

SUR LES TRACES DES ANIMAUX DE LA FORÊT...

Dimanche matin 18 février 2018. Onze adhérents de l'ARPN se retrouvent place des Mariniers à Roanne et, regroupés dans les véhicules, se rendent sur le plateau de la Verrerie. Les questions fusent : « Va-t-il y avoir de la neige ? Des traces assez fraîches pour être « déchiffrées » ? »

Vers 10h, on arrive sur le plateau, pas loin du village de Saint-Nicolas-des-Biefs. 2 autres adhérents nous retrouvent. Nous sommes donc 13, bien équipés, prêts à partir à la découverte des traces laissées par les petits (ou plus gros !) animaux de la forêt. Une bonne surprise est là : une légère couche de poudreuse fraîche est tombée pendant la nuit et les traces vont être faciles à trouver. En plus, le ciel se dégage et un beau soleil d'hiver fait scintiller la neige qui a saupoudré les branches des résineux et souligne les troncs des hêtres. Un vrai décor de carte postale de Noël !



Bruno qui conduit le groupe nous montre tout de suite, près des maisons, des traces de petit carnivore. Les supputations vont bon train : fouine ? Chat ? Petit chien ? Manu sort le *Guide des traces* (éditions Delachaux & Niestlé) et chacun y va de son avis. On compare, on recherche...



Finalement, on se dit qu'il vaut mieux continuer et s'enfoncer un peu dans les bois pour éviter le plus possible les traces d'animaux domestiques. Tout à coup, une piste croise notre chemin et nous la suivons à travers les buissons bas. La neige est beaucoup plus profonde et là, une autre piste, semblable semble la rejoindre : 2 lièvres qui ont

fait connaissance ? Il est amusant d'échafauder un scénario !

Plus loin, au cœur d'un mélange de résineux et de hêtres, plusieurs traces bien marquées attirent notre attention : un écureuil a bondi, puis a grimpé à l'arbre. Par contre, nous revenons sur nos pas quand la plantation de sapins devient sombre et dense car ce biotope est des plus pauvres. Il vaut mieux la diversité de la hêtraie avec ses faînes et ses feuilles rousses au sol qui se transforment en humus. Là, tout près d'une souche, des moquettes de chevreuils qui ont gratté le sol à la recherche de mousses, de lichens, ou de faînes. Enfin, nous repérons des traces de petit carnivore avec ses coussinets terminés par des marques de griffes : vraisemblablement celles d'une martre. Elle a croisé

un autre chevreuil en balade. Le soleil monte et réchauffe la cime des arbres. La neige commence à fondre et on dirait que les arbres pleurent, mais de bonheur tellement la forêt rayonne et nous offre



Piste de Lièvre



Empreintes d'Écureuil

un spectacle féérique par le contraste de la neige et des ombres des troncs parallèles des hêtres gris sur le tapis de feuilles rousses qui se dévoile dans un creux plus humide. Y aurait-il une source ?



La matinée a passé bien vite. Les estomacs commencent à crier famine ! Nous retournons aux véhicules, des souvenirs de paysage couvert d'une douce ouate de neige marquée du passage des habitants secrets de la forêt plein la tête. La sortie se termine au chaud à l'auberge au « Bol d'air » où nous prenons notre pique-nique en groupe. Cette convivialité réchauffe aussi les cœurs : cela fait partie de l'esprit « ARPN » ! A la prochaine !